

# Une journée dans la vie d' Ysande

Nouvelle de Frédérique

Le jour se lève et l'air est déjà chaud. Ysande avance à grands pas en direction du pont-levis. Un bref signe de tête à l'adresse du poste de guet et la voici à l'intérieur de la forteresse.

Ce 18 juillet 1498, c'est jour d'exécution publique. La foule est dense, attirée de loin, parfois bien au-delà des limites des terres de Monsieur le Baron.

Ysande joue des coudes pour remonter la rue poussiéreuse jusqu'à la place publique. C'est là que se trouve le Grand-Marché, propriété de Monsieur le Baron.

L'exécuteur est arrivé hier et ses valets ont installé avec diligence le bûcher, à quelques pas seulement de l'entrée du magasin.

Ysande se faufile parmi les curieux jusqu'à la porte latérale du Grand-Marché, puis elle frappe le code du jour : trois coups brefs, puis un coup long. Le battant s'entrouvre sur le visage goguenard du garde de nuit, qui ironise sur son retard. Ysande hausse les épaules et entre dans le réduit, où elle dépose sur un banc son bonnet et son déjeuner enveloppé dans un linge. Elle revêt sa tenue de travail : un bonnet de toile brodé des insignes de Monsieur le Baron et deux rubans bleus à nouer sur son corsage.

Ysande franchit le seuil de l'immense Grand-Marché.

Tout est en place : l'équipe de nuit a balayé le sol de terre battue, l'a recouvert de paille fraîche et des brassées de joncs odorants ont été déposées avec soin devant la rôtisserie, qui attire toute l'attention. La jeune employée sourit : l'exécution de la sorcière a été habilement organisée par Monsieur le Baron ...

Ysande prend place sur son tabouret, devant sa table de travail, sur laquelle trône une grande caisse de bois, puis vérifie d'un regard la planche des prix. La grande plaque est clouée sur l'un des larges battants de l'entrée, elle représente par une série d'esquisses les articles en vente et les pièces de monnaie correspondant à leur coût.

Le garde de nuit ouvre déjà les battants de l'entrée du Grand-Marché : les clients s'élancent littéralement dans le magasin. Ils sont pressés, puisque d'ici une heure tout au plus, la sorcière sera promenée à travers les rues dans la charrette de l'exécuteur, jusqu'au bûcher.

Quelle affluence ! Des valets, des servantes, mais aussi quelques dames de compagnie attachées au service des invitées de Madame la Baronne se pressent dans la grande salle.

Voilà que deux valets s'empoignent, se disputant un fagot, dûment certifié par l'exécuteur comme provenant du bûcher ... Monsieur Danguirre, le responsable du Grand-Marché intervient avec poigne pour les séparer, leur arracher le précieux fagot et leur enjoindre de le partager.

Ysande n'a pas une minute de répit devant sa caisse.

Brusquement des cris s'élèvent à l'extérieur, attirant l'attention générale sur l'arrivée de la sorcière !

Les clients sortent en toute hâte, abandonnant leurs articles sur le sol.

Ysande et ses collègues ne verront rien de l'exécution, puisqu'il leur faut rapidement tout remettre en place, avant le retour de la clientèle. La jeune caissière ne s'en plaint pas, les exécutions la mettent mal à l'aise.

Tout à coup, le silence s'abat sur la place publique. L'exécuteur est à l'oeuvre, il embrase le bûcher.

Puis c'est une formidable clameur qui s'élève parmi la foule, tandis que la sorcière est livrée aux flammes.

Ysande se signe rapidement.

Elle se tient prête, les affaires vont reprendre d'un instant à l'autre, dans l'excitation habituelle suivant chaque exécution, et ce au moins jusqu'à l'heure du déjeuner.

Alors Ysande mangera rapidement dans le réduit, assise sur le petit banc, puis reprendra sa place devant sa caisse, tandis que l'une de ses collègues ira déjeuner à son tour. Pas question de quitter le Grand-Marché avant la fermeture, lorsque Monsieur Danguirre inspectera chaque caisse de bois, l'une après l'autre. Gare à la moindre erreur ! Ce qui manquera sera décompté de la paie ....

Mais Ysande sourit, parce qu'elle a un secret : au Grand-Marché, elle a appris à lire. C'est sa force, sa petite flamme intérieure.